

on fit souffrir mille cruauté au Père, lui arrachant les ongles, le brûlant avec des tisons ardents, etc.

1646. Le Père Anne de Nouë, jésuite, périt de froid dans la neige, en allant des Trois-Rivières au fort Richelieu (Sorel) desservir la petite garnison du poste. Son corps fut retrouvé à genoux, les yeux grands ouverts et regardant le ciel, dans un endroit situé un peu plus haut que Sorel. Le pauvre missionnaire s'était égaré en chemin.

1646. Le Père Isaac Jogues, jésuite, fut tué à coups de hache en entrant dans une cabane, chez les Iroquois, où il était captif pour la seconde fois, en quatre ans. Il avait été torturé de toutes manières. La vie de cet apôtre est vraiment admirable et on peut ajouter effrayante à lire.

1648. Le Père Antoine Daniel, jésuite, venait de terminer sa messe, dans un village du pays des Hurons, lorsqu'une armée iroquoise parut tout-à-coup et commença l'attaque. Le Père fut criblé de flèches et finalement abattu par une balle d'arquebuse. Son cadavre fut jeté dans l'église en flammes. Le village fut brûlé, les vieillards et les infirmes massacrés et sept cents personnes amenées prisonnières.

1649. Le Père Charles Garnier, jésuite, fut percé de deux balles dont il mourut, au village du Petúñ, sur les